

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brompton, Mercredi 6 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Mercredi 6 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-09-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton, Mercredi 6 sept. 1848

10 heures

J'ai trouvé hier soir un billet du Roi qui m'attendra aujourd'hui. Je pars de chez moi à 11 heures pour être au railway à midi. J'espère être revenu avant l'heure où part

la poste de Brompton (6 heures) Mais à tout hasard, je vous écris quatre lignes ce matin pour que vous ne soyez pas inquiète si ma lettre de ce soir était en retard. Je viens de lire mes journaux. Voilà l'assemblée enracinée jusqu'après le vote des lois organiques. Je suis de plus en plus frappé du silence des hommes importants, sur toutes les questions importantes. C'est un calcul incompréhensible, ou une désertion inconcevable. Voici la place de la France. On n'y sait pas attendre sans renoncer. Le débat de la constitution sera un immense ennui. Personne ne partira. Personne n'écouterà. Et il finira Dieu sait quand !
Adieu. Adieu, si vous n'étiez pas si loin, je saurais si vous avez mieux dormi. Ah le bon vieux temps ! Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Mercredi 6 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-09-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2409>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 6 sept. 1848

Heure 10 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Richmond

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Brompton - mercredi 6 Sept 1848²⁰⁷⁷

10 heures

J'ai trouvé hier soir un billet
de moi qui m'attendra aujourd'hui. Je pars
de chez moi à 11 heures pour être en vald'arroy
à midi. J'espère être revenu avant 1 heure en
passant la poste de Brompton (à l'heure). Mais
à tout hasard je vous envoie quatre lignes et
espère que vous ne serez pas inquiète
si ma lettre de ce soir était en retard. Je
viens de lire mes journaux. Voilà l'Assemblée
constituante jusqu'à près le vote de la loi organique.
Je suis de plus en plus frappé de voir la
bonne importance de toute les questions
importantes. C'est un talent incompréhensible et
une conviction incommensurable. Voilà la place de
la France. On ne peut pas attendre sans raison.
Le débat de la constitution sera un immense
événement. Personne ne parlera. Personne ne sentira
de il faudra Dieu sait quand?

Adieu Adieu. Je vous embrasse par où
je saurais si vous avez mieux de moi. Et le
bon soir tout à l'heure.